

7/5/68

Paul Emile CADILHAC que vous aviez élu en qualité de membre associé lors de notre Assemblée de novembre dernier et dont je devais prononcer l'éloge aujourd'hui est mort le 6 février 1968.

A l'occasion d'une visite que je lui faisais après son élection alors que déjà malade il gardait la chambre, il me faisait part de la joie que lui apportait votre décision et s'inquiétait du discours de remerciement qu'il aurait à prononcer devant vous désirant y traduire des sentiments fervents de gratitude reconnaissante en même temps que son attachement à la vigne et au vin. Hélas, c'est un adieu que nous lui adressons !

Il était né en 1892 sur le causse du Larzac au village de La Cavalerie, bien connu pour son camp militaire et qui fut l'un des dépôts des templiers qui de La Couvertoirade assuraient la sécurité de la route du sel.

....

Après de brillantes études au collège de Millau où ses aptitudes à la littérature, au journalisme et à la poésie furent remarquées, il s'inscrivit à la faculté de médecine de Montpellier et c'est en qualité de médecin auxiliaire qu'il fit la campagne de 1914-1918, la croix de guerre et le légion d'honneur témoignaient de son courage militaire. De retour à la vie civile, il abandonna la médecine pour le droit et soutint brillamment devant la faculté de Paris sa thèse de doctorat sur le régionalisme administratif. Muni aussi d'un bagage intellectuel très complet, Paul Emile Cadilhac se consacra aux lettres et fut romancier, critique et journaliste. En cette dernière qualité, il parcourut pour l'Illustration nos provinces, ce qui fut l'Empire français et aussi le Nouveau Monde et se révéla un grand reporter.

Il fut un des premiers à appeler l'attention sur les chefs d'oeuvre en

péril et il dirigea jusqu'à sa mort la collection "Demeures inspirées et cités romanesques".

Enfin, il se spécialisa auprès de Curnonsky dans la gastronomie et fonda avec lui en 1951 l'association de la presse gastronomique et des écrivains gastronomes dont il devint président d'honneur après 15 années de présidence effective et féconde.

L'Académie des gastronomes dont il était membre depuis 1945, lui doit les définitions des vins dans son dictionnaire. Par leur clarté et leur précision ces définitions resteront en même temps que le témoignage de la connaissance qu'il avait de nos crus, des plus grands au plus petits, l'éloge poétique d'une des productions les plus attachantes de notre pays.

A ce titre, notre Académie ressent plus vivement la peine de la disparition de son dernier élu qui avait mis ses connaissances d'homme de goût au service de la bonne table et des vins de qualité.